



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°8 – 4 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

[DONNÉES MÉTÉO](#)

[BLÉ TENDRE D'HIVER](#)

Stades : 70 % à 1 nœud.

Maladie :

- Rouille jaune : Présence signalée dans 3 parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque.
- Septoriose : Présence sur les parcelles les plus avancées sans atteindre le seuil indicatif de risque.

[ORGE D'HIVER](#)

Stades : 51 % à 1 nœud – 31 % à 2 nœuds.

Maladies :

- Rouille naine : Présence signalée dans une majorité des parcelles – 33 % au seuil indicatif de risque.
- Rhynchosporiose : Présence signalée dans une majorité des parcelles – 23 % au seuil indicatif de risque.
- Helminthosporiose : Présence signalée – Faible pression.

[ORGE DE PRINTEMPS](#)

Stades : 31 % levée – 31 % 1 feuille – 25 % 2 feuilles.

Ravageurs : Présence de limaces et lémas intensité faible.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2024 est disponible [ici](#).

[COLZA](#)

Stade : Stade début floraison majoritaire (stade F1 ; BBCH 60). Respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs au cours de la floraison.

Méligèthes : Fin de la période de risque sauf cas particuliers.

Sclérotinia : Les conditions climatiques sont favorables à la maladie. Les premiers kits pétales indiquent un taux de contamination des pétales important. Le risque est élevé dans les parcelles au stade G1 (chute des premiers pétales ; BBCH 65). Il va progresser rapidement dans les parcelles au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes, BBCH 61).



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



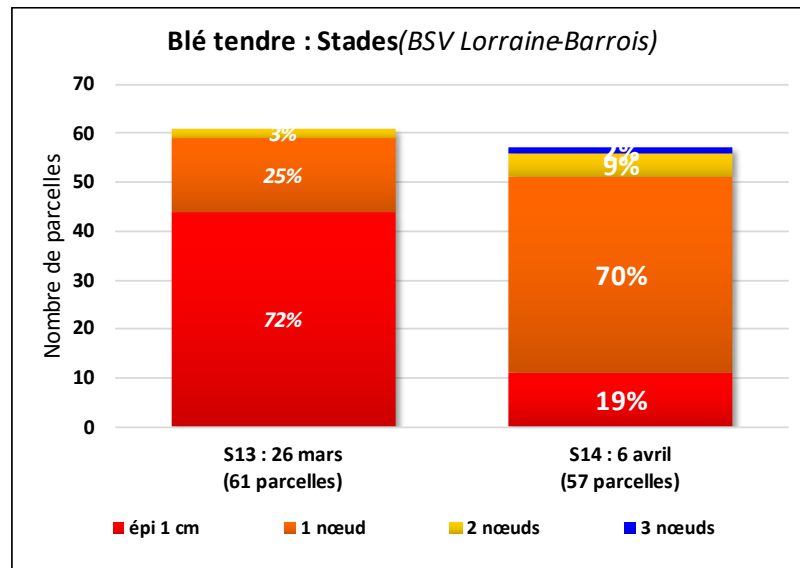
Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
						
11° / 15°	11° / 18°	12° / 21°	14° / 24°	11° / 24°	11° / 21°	7° / 17°
↙ 30 km/h	↙ 25 km/h	▲ 30 km/h	↙ 20 km/h	▲ 20 km/h	▶ 15 km/h	▶ 20 km/h
60 km/h	50 km/h	60 km/h	50 km/h		50 km/h	40 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 03/04/2024 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



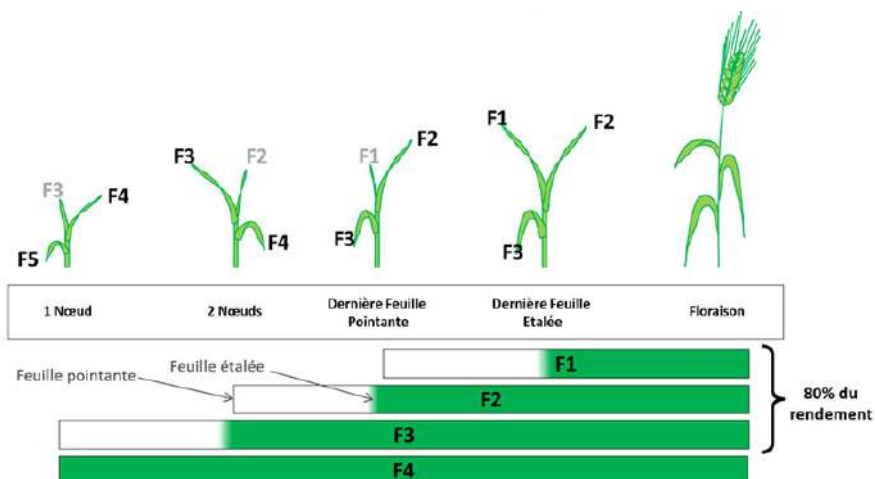
1 Stades phénologiques



Cette semaine, sur les 57 parcelles de blé tendre d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois, 19 % des parcelles sont au stade épi 1 cm (BBCH 30), 70 % à 1 nœud (BBCH 31), 9 % à 2 nœuds (BBCH 32) et 2 % à 3 nœuds (BBCH 33).

➤ **Rappel sur le positionnement des feuilles sur les céréales**

Les F1, F2, F3 **définitives** sont toutes visibles à la fin montaison (à DFE = dernière feuille étalée). Le schéma ci-dessous illustre la position des feuilles définitives selon le stade. À 2 nœuds, la F3 définitive correspond à la F1 du moment et la F2 définitive à la feuille pointante.



On parle de F1, F2, F3 "du moment" par distinction avec les futures feuilles "définitives" qui restent encore à sortir. Au stade 1^{er} nœud, il reste encore 3 feuilles à venir : la F1 du moment restera comme F4 définitive lorsque toutes les feuilles seront présentes.

2 Septoriose

- Septoriose : présence sur les parcelles les plus avancées sans atteindre le seuil indicatif de risque.

a. Observations

Sur les 6 parcelles au stade 2 nœuds, la présence de septoriose est signalée sur F3 du moment dans l'ensemble des parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque. Le pourcentage de feuilles atteinte varie de 1 à 8 %.



Symptômes avancés de septoriose sur feuille :
présence de petits points noirs = pynides
(ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds.

C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (*F2 du moment à 2 et*

3 nœuds, F3 du moment au stade dernière feuille pointante). Au-delà du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte.

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

c. Analyse du risque

Les quelques parcelles au stade 2 nœuds présentent des symptômes de septoriose sur F3 du moment, sans pour autant atteindre le seuil indicatif de risque. Pour le moment, les températures fraîches ralentissent les stades mais également la maladie dans son développement (rallonge la durée d'incubation). Les dernières pluies sont toutefois propices à la diffusion des spores sur les étages supérieurs. La vigilance sera de mise avec l'augmentation des températures.

Attention, la vigilance vaut également dans la reconnaissance de la maladie, à ne pas confondre avec des taches physiologiques ou taches nécrosées.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](https://www.chambre-agriculture.fr)

3 Autres maladies

➤ Rouilles :

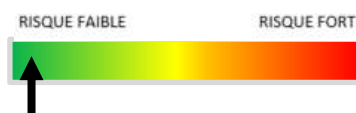
Ces maladies sont exigeantes en chaleur et en humidité. Elles ont pu certes profiter de la pluviométrie mais ont par ailleurs été fortement freinées par les températures fraîches. Elles seront donc à surveiller avec le retour de températures plus élevées annoncées car étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte.

Rouille brune (à surveiller à partir de 2 nœuds) : pustules brunes disposées aléatoirement plutôt sur la face supérieure.

Rouille jaune (à surveiller dès 1 nœud) : pustules jaunes pulvérulentes alignées le long des nervures.

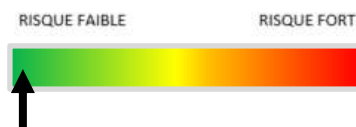
➤ Rouille jaune : présence signalée dans 3 parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque

La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. À épi 1 cm, la présence de foyers définit le seuil indicatif de risque et à partir de 1 nœud, c'est la présence des premières pustules sur les feuilles. Dans les 43 parcelles observées, la présence de rouille jaune est signalée dans 3 parcelles (variétés Chevignon) sans atteindre le seuil indicatif de risque (3 % en moyenne sur F3).



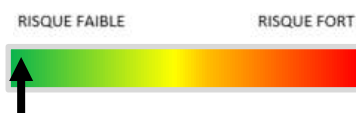
➤ Rouille brune : attendre le stade 2 nœuds pour estimer la pression de la maladie – pas de présence signalée

Sur les 6 parcelles au stade 2 nœuds ou plus, aucune observation ne présente des symptômes de rouille brune.



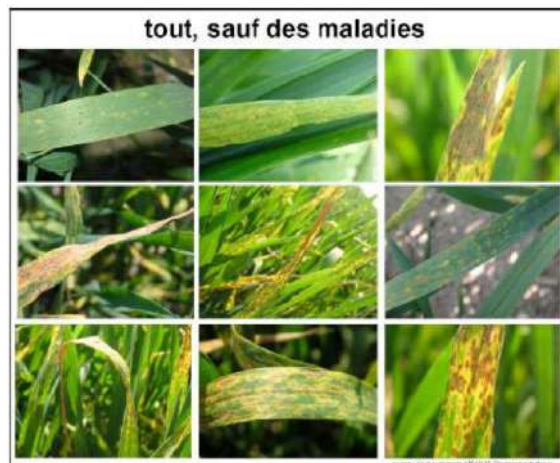
➤ Oïdium : aucune présence signalée

La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Sur les 34 parcelles observées, aucune présence d'oïdium n'a été signalée.



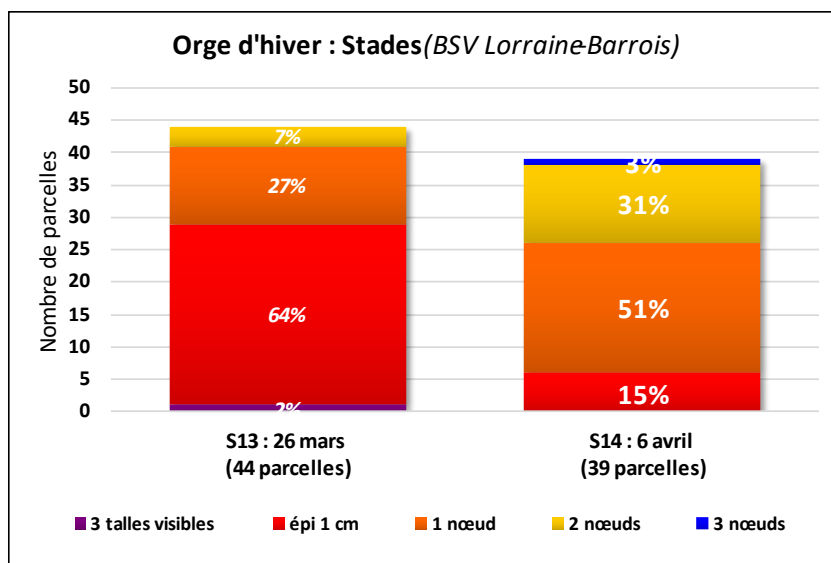
➤ Taches physiologiques

Présence dans 11 parcelles du réseau sur blé et 4 sur orge d'hiver. Les conditions climatiques subies ces derniers mois par les céréales peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques.





1 Stades phénologiques

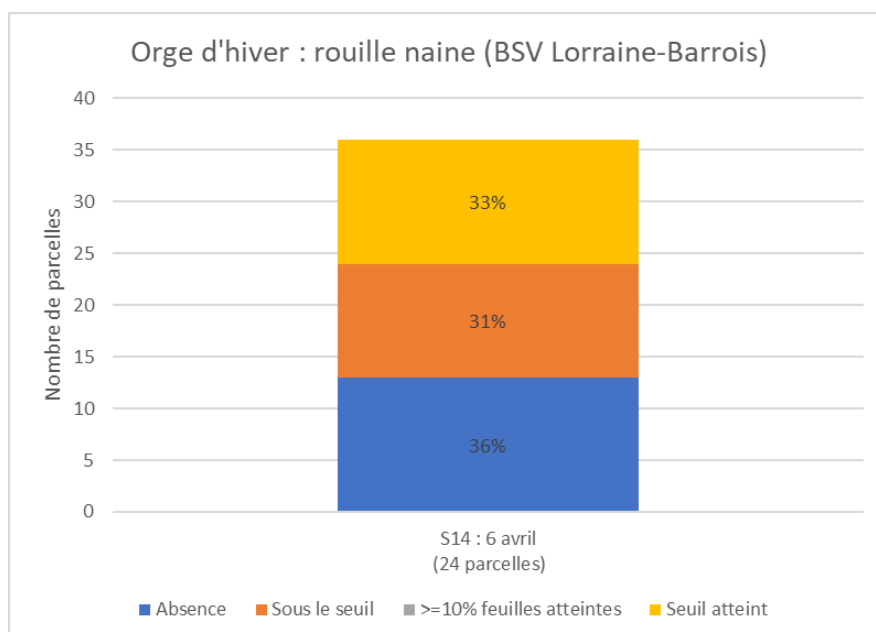


Cette semaine, sur les 39 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau sont aux stades : 15 % à épi 1cm (BBCH 30), 51 % à 1 nœud (BBCH 31), 31 % à 2 Nœuds (BBCH 32) et 3 % à 3 Nœuds (BBCH 33).

2 Rouille naine : présence signalée – 33 % des parcelles au seuil indicatif de risque

a. Observations

Observation réseau BSV : Sur les 24 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est présente sur une majorité des parcelles (33 % ont atteint le seuil indicatif de risque contre 31 % sous le seuil), principalement sur la variété KWS Faro (variété sensible) sur F2 -F3.



Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

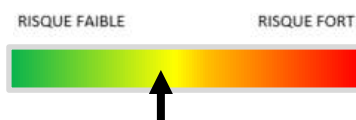
- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

Echelle 2021-2022 de résistance variétale des orges d'hiver à la rouille naine :



c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles, d'autant plus avec le retour des températures de saisons.



d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Rhynchosporiose : présence signalée – 23 % des parcelles au seuil indicatif de risque

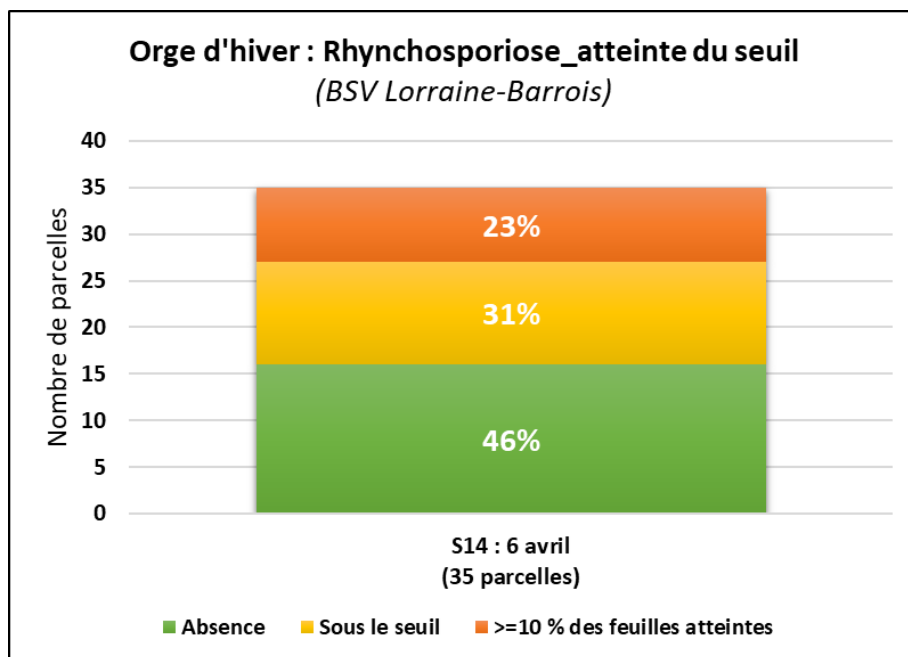
a. Observations

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)



Sur les 35 parcelles observées, la rhynchosporiose est signalée dans 11 parcelles sans atteindre le seuil et 8 parcelles sont au seuil indicatif de risque de 10 % de feuilles atteintes. La maladie est principalement localisée sur F3.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

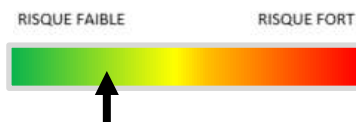
- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose profite du climat actuel. Les températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation) et les pluies régulières sont deux facteurs favorables à son développement.

Son développement en montaison risque de se poursuivre dans les prochains jours (températures fraîches le matin et pluie).



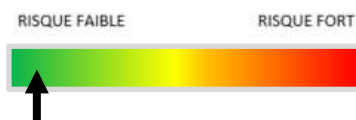
d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Autres maladies

➤ Helminthosporiose : faible présence

Comme la semaine passée, la présence d'helminthosporiose est signalée dans 3 parcelles (variété Kws Faro et Dementiel) sur 30 parcelles observées. Une parcelle a atteint le seuil indicatif de risque.



➤ Oïdium : très bon état sanitaire

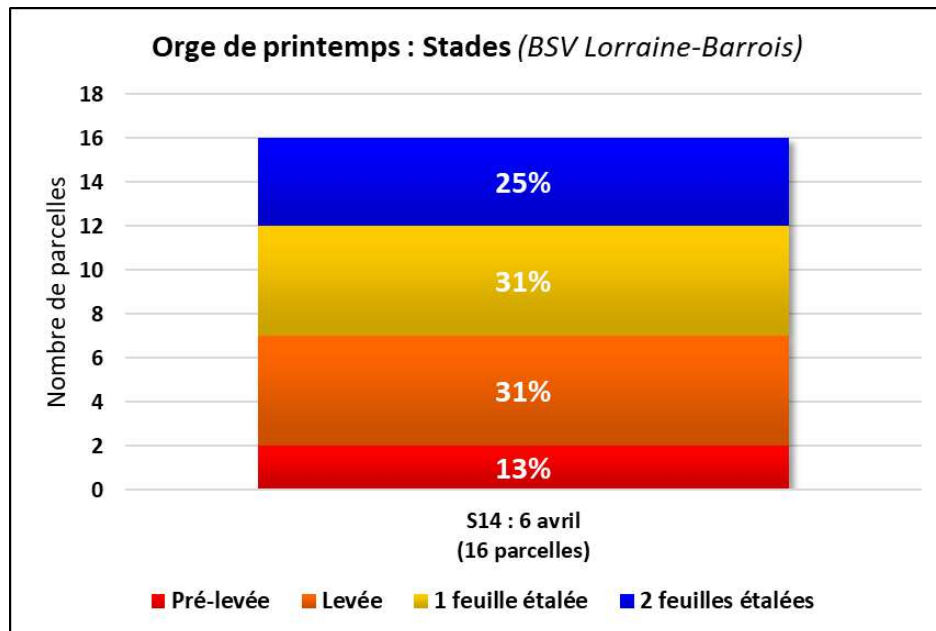
Aucune présence d'oïdium sur les 21 parcelles observées.





1 Stades phénologiques

Les suivis d'orge de Printemps débutent cette semaine pour le BSV Barrois-Lorraine. Sans surprise, les stades sont hétérogènes en raison des différentes fenêtres de semis (du 6 au 22 mars, avec une date moyenne le 16/03).



Les 16 parcelles observées cette semaine sont donc aux stades : Pré-levée 13 % (BBCH 1), 31 % levée (BBCH 10), 31 % à 1 feuille (BBCH 11) et 25 % à 2 feuilles (BBCH 12).

2 Ravageurs

➤ Limaces et Lémas : présence signalée – faible pression

La présence de limaces est signalée dans 6 parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque (en moyenne, 3 % de plantules attaquées). Quelques dégâts de criocères (léma) sont signalés dans plusieurs parcelles, bien que les dégâts soient souvent très spectaculaires, ils n'affectent généralement pas le rendement.



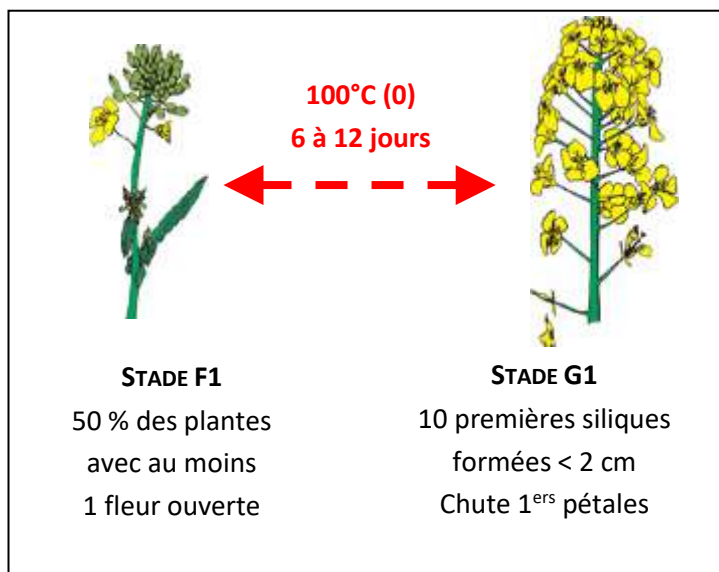


1 Stades phénologiques

80 % des parcelles du réseau sont désormais entrées en floraison. 5 % des colzas ont déjà atteint le stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclérotinia. Dès lors que les premières fleurs sont observées, la réglementation Abeille-Pollinisateurs s'applique.

Quelques parcelles versées sont signalées. Dans ces situations, il est intéressant de vérifier s'il y a présence de phoma au collet.

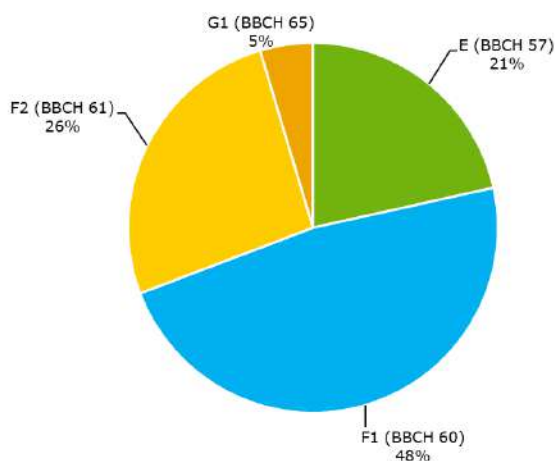
Le charançon des siliques ne pose pas de problème pour le moment. La présence du ravageur est anecdotique.



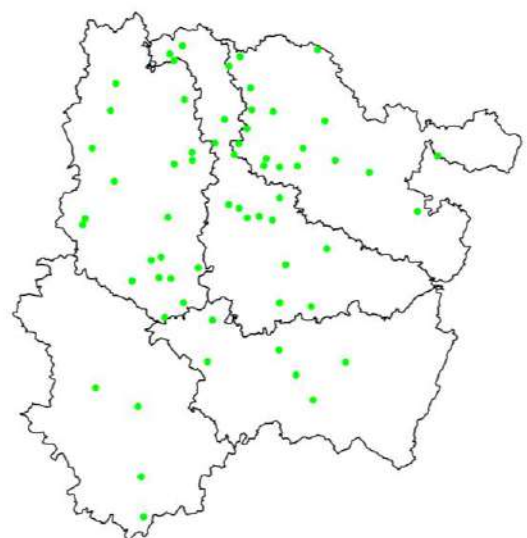
Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



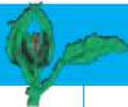

2 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observations

La grande majorité des parcelles est sortie de la période de risque. 2 parcelles sur 7 encore au stade sensible signalent la présence de méligèthes, avec respectivement 1 et 2 méligèthes par plante.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés). Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse de risque

Cette semaine, le seuil indicatif de risque au stade E pour un colza handicapé (attaque antérieure de ravageur, excès d'eau) est atteint dans une seule situation. Fin de la période de risque dans la majorité des situations. Maintenir la surveillance dans les parcelles tardives jusqu'à l'entrée en floraison.



Le groupe « méligèthe / colza / pyrèthrinoïde » est exposé à un risque de résistance.

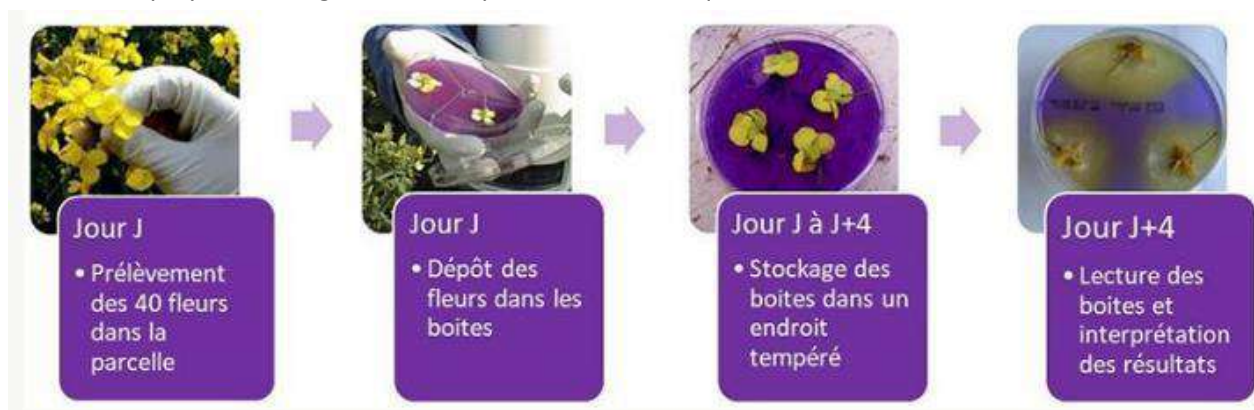
d. Gestion alternative du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées, l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en-deçà des seuils d'intervention. Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Méligèthes sur colza](#).

3 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque.



L'interprétation des premiers kits pétales s'est faite cette semaine (voir tableau ci-dessous). Excepté à Hauconcourt (57), les autres résultats indiquent des niveaux d'infestation forts. Noter que tous les kits pétales sont positifs (pas de lecture à zéro)

Commune	Département	% de fleurs contaminées
VILOSNES-HARAUMONT	55	98%
HANNONVILLE-SUZEMONT	54	93%
HAROUÉ	54	85%
HAROUÉ	54	80%
HAROUÉ	54	78%
SAINT-HILAIRE-EN-	55	78%
HAUCONCOURT	57	25%

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotines et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

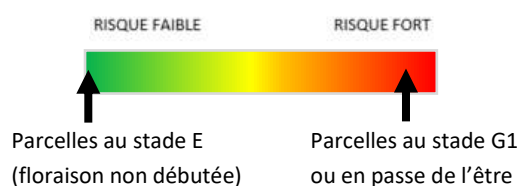
c. Analyse de risque

La période de risque de contamination a débuté dans 80 % des situations (floraison). Le stade G1 est déjà atteint dans 5 % des parcelles et il sera très prochainement atteint dans les parcelles actuellement au stade F2.

Les conditions climatiques humides de ce printemps sont favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. Elles sont également favorables au maintien des pétales sur les feuilles. Le réchauffement annoncé cette fin de semaine est favorable à la maladie.

Les premiers résultats nous indiquent des taux de contaminations élevés (6 parcelles sur 7 avec un taux supérieur à 78 % de fleurs contaminées) et donc un risque relativement fort.

Le risque est élevé dans les parcelles au stade G1 (chute des premiers pétales) si le risque n'a pas été maîtrisé. Il est en forte augmentation dans les parcelles actuellement au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes) qui vont évoluer rapidement vers le stade G1.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire **en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brailard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".